

Rapport sur les résultats

«Promouvoir notre santé tout au long de la vie»

16^e Conférence nationale sur la promotion de la santé
Lucerne, le 29 janvier 2015

Faits

327 participants et participantes de toute la Suisse

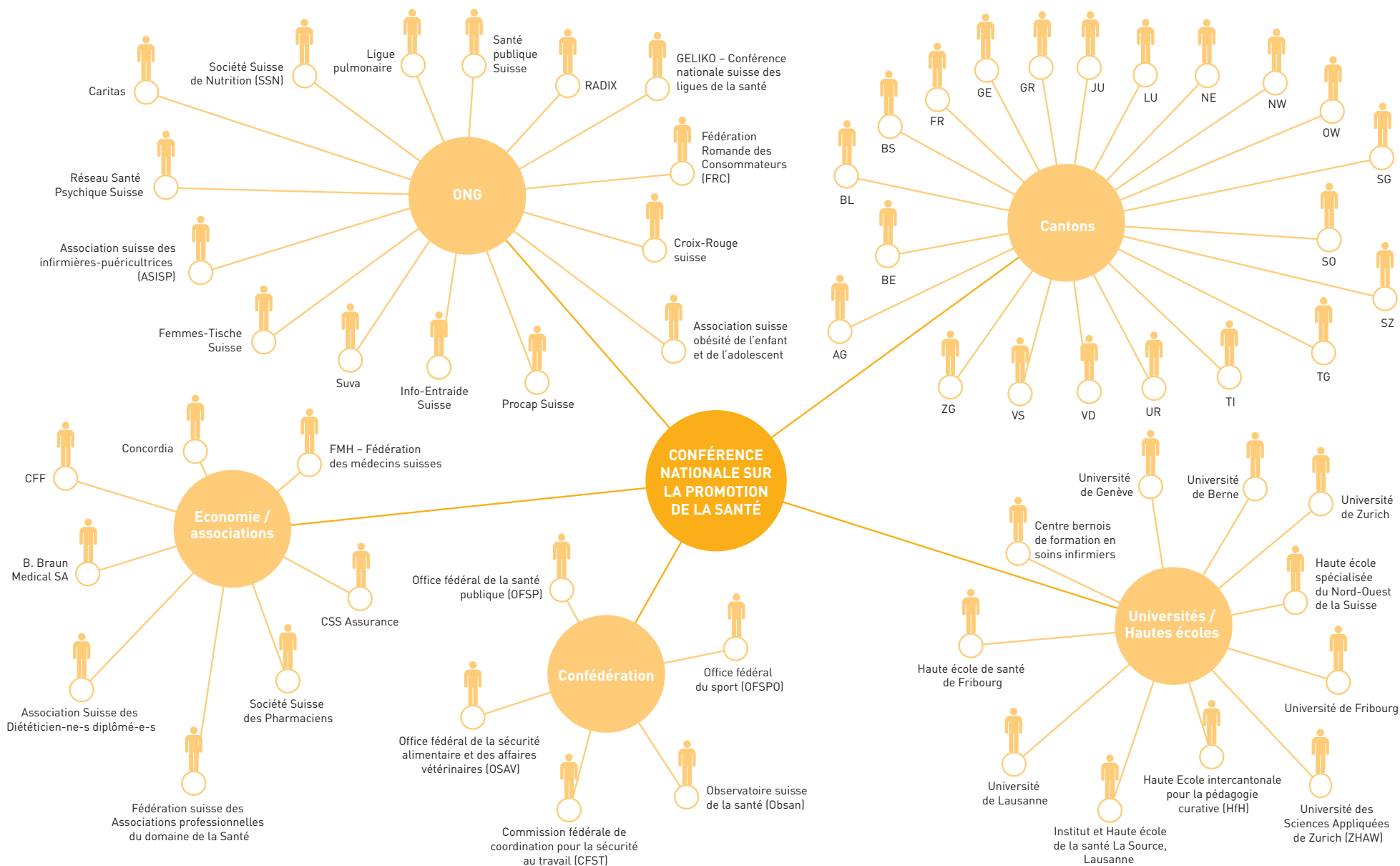
6 intervenants et intervenantes en plénière, du monde scientifique et politique

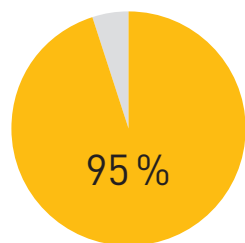
4 séances sous-plénières avec 8 exposés scientifiques

11 ateliers participatifs

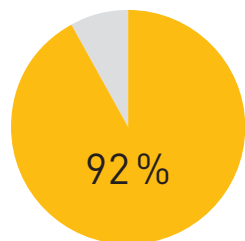
Participants (sélection): départements de la santé de 21 cantons | Office fédéral de la santé publique | Office fédéral du sport | Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires | Conférence nationale suisse des ligues de la santé | Fédération romande des consommateurs | Caritas | Croix-Rouge suisse | Pro Juventute | Pro Senectute | Suva | FMH – Fédération des médecins suisses | CSS Assurance | Société Suisse des Pharmaciens

Participants (sélection)

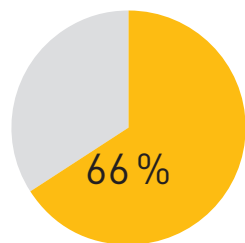




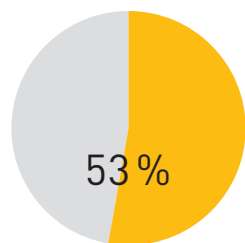
Thème de la conférence
... le jugent bon à très bon



Ambiance de la conférence / climat général
... les jugent bons à très bons



Contributions des intervenants
... les jugent bonnes à très bonnes



Pertinence pratique de la conférence
... la jugent bonne à très bonne

Source: Evaluation de la Conférence nationale sur la promotion de la santé 2015
par Promotion Santé Suisse



A propos des séances plénières

«Promouvoir notre santé tout au long de la vie, c'est acquérir des connaissances.»

Heidi Hanselmann, présidente du Conseil d'Etat du canton de Saint-Gall et présidente du Conseil de Fondation de Promotion Santé Suisse, a insisté sur ce point lors de son allocution de bienvenue. L'approche prometteuse et multidiscipli-

naire de la recherche sur les parcours de vie aborde aujourd'hui des questions qui pourraient être d'une importance majeure pour la promotion de la santé et la prévention. La recherche sur les parcours de vie a clairement établi que la pomme ne tombe jamais loin de l'arbre. Ainsi, les enfants de mères qui mangent

des fruits sont davantage disposés à en consommer eux-mêmes. Les parcours de vie dans leur ensemble sont également au cœur d'un rapport de base sur la santé psychique établi en 2014 dans le cadre du Dialogue de la politique nationale de la santé, lequel représente la plateforme permanente de la Confédération et des cantons. La stratégie de santé publique du Conseil fédéral – Santé2020 – considère par ailleurs que la promotion de la santé et la prévention constituent une approche importante pour relever les futurs défis qui attendent le secteur de la santé. Néanmoins, une stratégie faïtière commune fait défaut. Promotion Santé Suisse est prête à apporter son concours pour faire évoluer la situation et collabore avec la Confédération et les cantons dans le cadre du Dialogue afin de développer une stratégie pour les maladies non transmissibles.

«On vit sainement à Lucerne.»

C'est ce que prouve le dernier rapport sur la santé qui dresse un état des lieux dans le canton de Lucerne, a affirmé le conseiller d'Etat Guido Graf, chef du Département de la santé et des affaires sociales du canton de Lucerne, dans son allocution de bienvenue. Selon lui, le canton de Lucerne fait mieux que la moyenne suisse grâce aux mesures de promotion de la santé qui y sont mises en œuvre avec succès depuis 25 ans. Toutefois, il souhaiterait moins



Heidi Hanselmann, présidente du Conseil d'Etat du canton de Saint-Gall et présidente du Conseil de Fondation de Promotion Santé Suisse

de fanatisme en matière de santé. Il faudrait s'adresser directement aux groupes de population ayant des habitudes de vie moins saines en raison de leur faible niveau d'éducation ou parce qu'ils sont issus de l'immigration. Afin de pouvoir continuer à produire des résultats dans ce domaine, les coûts de la promotion de la santé doivent être défendus dans le cadre des

finances publiques. Néanmoins, le succès de la prévention n'est malheureusement pas mesurable ou pas encore facile à mesurer, ce qui explique pourquoi il est très difficile de convaincre les décideurs. Il est en outre essentiel que la population prenne ses responsabilités pour ne pas nuire à sa santé.

Dynamique de la santé au cours de la vie: une piste pour la prévention?

Le Prof. Dario Spini, de l'Université de Lausanne, directeur du Pôle de Recherche National (PRN) LIVES, s'est intéressé à cette question dans son exposé. Rattaché aux universités de Lausanne et de Genève, le PRN LIVES mène des études longitudinales et interdisciplinaires qui, sur la base des parcours de vie de quelque 25 000 personnes vivant en Suisse, mettent en évidence les dynamiques de stress et de ressources dans tous les domaines de la vie, dans toutes les interactions sociales et sur certaines périodes de la vie. L'un de ses principaux objectifs consiste à aider de manière novatrice au développement de nouvelles politiques sociales.

Les derniers résultats de la recherche sur les parcours de vie confirment les connaissances existantes concernant les liens entre les parcours de vie et les trajectoires de santé, mais apportent aussi un éclairage nouveau en la matière dans le domaine de la promotion de la santé et de la prévention. Le nombre des études longitudinales dans la recherche sur les parcours de vie ne cesse d'augmenter. Aujourd'hui on en sait également de plus en plus sur les facteurs ayant une bonne ou une mauvaise influence sur la santé des individus à différents âges. La politique de l'emploi, la politique familiale et les questions d'égalité jouent par



Guido Graf, conseiller d'Etat et chef du Département de la santé et des affaires sociales du canton de Lucerne

ailleurs un rôle important dans les trajectoires de santé. Les inégalités sociales ont pour leur part un très fort impact sur le parcours de vie et sur la trajectoire de santé, sachant que ce lien ne relève pas uniquement de la responsabilité individuelle.

Parcours de vie et trajectoires de santé en Suisse: quelles conséquences pour la promotion de la santé?

Le Dr Stéphane Cullati, collaborateur scientifique au PRN LIVES, a fait le point sur l'état de la recherche: les trajectoires de santé sont en évolution constante. La santé n'est pas statique, mais dynamique. Ainsi, la recherche repose sur une approche globale qui présente les interactions complexes existantes sur la durée. Pour la Suisse, l'approche des parcours de vie met en évidence des liens entre inégalités et maladies chroniques. Mais en raison de l'absence de données suffisantes dans le pays, il faudrait également y intensifier la recherche sur les trajectoires de santé. Les résultats de la recherche soutiennent la promotion de la santé dans l'identification, d'une part, de personnes se trouvant dans une période de stabilité mais disposant de peu de ressources ou, d'autre part, de phases de vie spécifiques nécessitant des interventions. L'approche encourage également les interventions à plusieurs niveaux.

La contribution de l'approche des parcours de vie dans la politique de santé

Prof. Amanda Sacker, directrice de l'International Centre for Lifecourse Studies in Society and Health de Londres, a souligné l'influence de la recherche transfrontalière sur les parcours de vie, qui est essentielle pour la conception de la politique de santé. Au niveau international, la recherche sur les parcours de vie montre que les résultats de base sont pratiquement les mêmes dans tous les pays. Les différences portent sur les structures institutionnelles et sociales, l'évolution historique ou encore les mesures sociales étatiques. L'approche des parcours de vie pourrait aider le milieu politique à définir les objectifs, le cadre temporel, les settings et les interventions efficaces dans ce domaine.

L'importance de l'approche des parcours de vie pour les programmes de Promotion Santé Suisse

Thomas Mattig, directeur de Promotion Santé Suisse, a souligné que l'approche des parcours de vie fait le pont entre la stratégie globale du Conseil fédéral Santé2020 et la stratégie nationale de lutte contre les maladies non transmissibles, laquelle donne l'orientation du futur travail de prévention. Aujourd'hui déjà, Promotion Santé Suisse utilise l'approche des parcours de vie: les programmes d'action cantonaux

pour un poids corporel sain se concentrent sur les enfants et les adolescents. Les mesures de promotion de la santé en entreprise profitent aux actifs et celles de la promotion de la santé chez les personnes âgées profitent aux seniors. Promotion Santé Suisse va progressivement renforcer les programmes d'action cantonaux existants et insister davantage sur le thème de la santé psychique chez les enfants et les adolescents. De plus, en collaboration avec les cantons et des ONG, elle va élaborer dans les deux prochaines années un concept-cadre pour les programmes d'action cantonaux.



Dr Thomas Mattig, directeur de Promotion Santé Suisse

Séance sous-plénière I – Enfance

Le Prof. Andrea Lanfranchi, de la Haute Ecole intercantonale de pédagogie curative de Zurich, s'est interrogé sur la manière dont on pouvait réduire les risques de problèmes de santé ultérieurs chez les enfants grâce à une promotion précoce ciblée auprès des familles. Pour lui, il ne fait aucun doute qu'il faudrait intervenir le plus tôt possible, car les principaux risques sont liés aux relations entre les parents et les enfants. Il a ainsi plaidé pour que l'accès au jardin d'enfants dès la première année de vie soit assuré pour 10% des familles. Le rapport coûts-bénéfices de la promotion de la santé et de la prévention chez les enfants se situerait ici entre 1:4 et 1:9. Pour améliorer la santé des enfants, il faut atteindre les parents, mais il faut aussi que des spécialistes suivent les enfants. Il est donc incompréhensible que le système éducatif suisse accorde plus de valeur par exemple aux enseignants d'une école de maturité qu'au personnel des jardins d'enfants.

Le Dr Christine Forrester-Krauss, de l'Université de Berne / la clinique Schützen à Rheinfelden, a montré qu'un indice de masse corporelle (IMC) élevé dans l'enfance était associé à un IMC élevé au début de l'adolescence. L'IMC a pour conséquence que les filles comme les garçons diminuent leurs apports alimentaires lorsqu'ils entrent dans l'adolescence. A cet âge, la satisfaction par rapport au propre corps pré-

sente un lien significatif avec une alimentation restreinte, liée aux émotions. Les campagnes de prévention devraient par conséquent veiller à ne pas favoriser les troubles du comportement alimentaire (p.ex. campagnes contre le surpoids). La discussion a montré que, même pour la recherche, les familles exposés à des risques psychosociaux élevés sont difficilement atteignables ou uniquement avec des incitations financières. Lorsque les groupes d'intervention se rendent compte que les mesures sont efficaces, ils continuent d'y adhérer. Pour cela, il est toutefois nécessaire de pouvoir compter sur des spécialistes compétents. Le problème de l'accessibilité ne se pose pourtant pas uniquement dans la recherche, mais de manière générale dans le travail lié à la santé et à la prévention.

Séance sous-plénière II – Personnes âgées

Le Prof. Pasqualina Perrig-Chiello, de l'Université de Berne, s'est intéressée aux répercussions sur la santé et aux différents schémas d'adaptation en cas de veuvage et de divorce tardif. Les femmes sont quatre fois plus concernées par le veuvage que les hommes et sont également plus souvent confrontées à des problèmes financiers. Pour leur part, les hommes souffrent davantage de la solitude. Grâce à de meilleures offres de soutien, la situation s'est améliorée pour les deux sexes au cours des

30 dernières années. Toutefois, les femmes comme les hommes sont toujours aussi souvent touchés par des symptômes dépressifs et des pensées suicidaires. Le divorce sur le tard est un nouveau facteur de risque, encore plus important, pour la santé des personnes âgées. Pour gérer efficacement les événements critiques de la vie, les ressources personnelles comme la résilience mais aussi les ressources extérieures, sociales et financières sont décisives. Le Prof. Perrig-Chiello a souligné que la résilience s'apprend, mais peut également être développée grâce à des offres et structures ciblées. Elle propose notamment comme mesures préventives le renforcement de la détection précoce et du conseil ainsi que la possibilité pour les séniors de participer à la vie sociale. Pourquoi le ressenti en matière de santé et de bien-être psychique des migrants du troisième âge ayant vieilli en Suisse est-il plus mauvais que celui des citoyens suisses? Et pourquoi peut-on parler chez les séniors issus de l'immigration d'épuisement et de vieillissement précoces? Ces questions ont été traitées par Claudio Bolzman, de la Haute école spécialisée de Suisse romande et du PRN LIVES, Genève, qui y a répondu en s'appuyant sur des données de la recherche. Il a ainsi montré que la période précédant la retraite, en particulier dans les métiers manuels et industriels ainsi qu'en cas de conditions de travail difficiles, avait une in-

fluence négative sur la santé et le bien-être des migrants une fois retraités. Les données soulignent que la moitié des migrants mettent leur départ anticipé à la retraite sur le compte de problèmes de santé, ce qui n'est le cas que pour un tiers des Suisses environ, qui travaillent cependant principalement dans le secteur tertiaire. Claudio Bolzman en conclut que ce n'est pas en premier lieu la migration, mais le parcours professionnel qui détermine l'état de santé et le bien-être des séniors: «On vieillit comme on a vécu.»

Séance sous-plénière III – Adolescence

Le Dr Kristen Jafflin, de l'Université de Bâle, a montré à l'aide des résultats de l'étude TREE qu'un quart des adolescents passaient au moins par onze phases critiques (déménagement, divorce, etc.) au cours de cette période de leur vie. Dans l'ensemble, la plupart des événements critiques de la vie ont lieu entre l'âge d'un an et de 20 ans. Or, onze événements critiques ou plus augmentent le risque de souffrir de problèmes de santé. La promotion de la santé et la prévention peuvent permettre aux jeunes d'apprendre des techniques de gestion du stress dans différentes situations.

Le Prof. Eric Widmer, de l'Université de Genève, a étudié les structures familiales et la composition de familles ainsi que leur influence sur la santé des enfants. Qu'il s'agisse d'une famille

traditionnelle ou d'une famille recomposée, la recherche ne met en évidence aucune différence concernant les répercussions sur l'enfant en termes de santé.

Séance sous-plénière IV – Adultes

Alexandra M. Freund, de l'Université de Zurich et du PRN LIVES, a souligné dans son exposé l'importance du développement motivationnel sur la santé à l'âge adulte. Pour changer le comportement individuel en matière de santé, la poursuite d'objectifs (p. ex. modification des habitudes dans les domaines de l'alimentation et de l'activité physique) est essentielle. L'intérêt que les individus portent au processus ou au résultat de cette démarche change toutefois avec l'âge: au début de leur vie adulte, ils s'intéressent avant tout au résultat, alors qu'en vieillissant, ils prêtent davantage attention au processus. Le comportement individuel en matière de santé semble plus influencé par l'importance accordée au processus qu'aux résultats. En l'état actuel, la recherche montre que ce comportement (perte de poids, sport) ne consiste pas uniquement à fixer des objectifs de santé. L'attention portée aux activités liées à la santé pendant la poursuite des objectifs est tout aussi importante. L'adage «L'important n'est pas le but, mais le chemin pour y parvenir» est ainsi associé à un plus grand bien-être et à un comportement conscient en matière de santé.

Le Prof. Jérôme Rossier, de l'Université de Lausanne et du PRN LIVES, a présenté dans son exposé les liens existant entre l'évolution professionnelle et le bien-être dans notre Liquid Society («société liquide») actuelle. Au cours de sa carrière, toute personne doit être en mesure de mobiliser des ressources individuelles et sociales, surtout lors des différentes phases de transition auxquelles elle est confrontée et qui sont de plus en plus nombreuses. Ces transitions représentent un défi considérable. Le passage de l'école au monde du travail en particulier semble poser problème aux jeunes adultes. Cette étape délicate constitue également un facteur de risque pour la santé, tout comme le handicap, les difficultés d'apprentissage et les problèmes personnels, familiaux ou de santé, qui accentuent la fragilité des individus. A cet égard, il faudrait mettre en place une prévention efficace, par exemple en renforçant les ressources sociales et en garantissant leur qualité et leur disponibilité. L'amélioration des compétences de la population n'est ainsi pas seulement une mesure importante pour promouvoir l'apprentissage tout au long de la vie au travers de la formation continue. Les compétences jouent un rôle tout aussi crucial en tant que ressources, d'autant plus que la société moderne est instable et «liquide», sans ancrage fixe.

Atelier 1

La prévention scolaire factuelle dans la pratique avec le programme PFADE

Les participants ont discuté de la forme sous laquelle les connaissances basées sur les données probantes en matière de prévention étaient utilisées de manière ciblée pour le développement de projets. Il en est ressorti que presque personne n'utilisait les données scientifiques de la prévention, notamment en raison de résistances et du manque de ressources ou de pérennité. Les participants souhaiteraient que les fondations ne soutiennent pas uniquement les essais novateurs, mais aussi la mise en œuvre de projets. De plus, il serait intéressant de mettre les projets en réseau afin, d'une part, d'éviter le manque de transparence et les offres en surnombre et, d'autre part, de décharger les domaines pratiques.

Atelier 2

Companion – Promotion de la santé psychique chez les adolescents

Le projet a intéressé les participants non seulement au niveau de la structure générale, mais aussi et surtout au niveau de la mise en œuvre. Ils ont ainsi posé de nombreuses questions sur sa concrétisation. La discussion passionnante a porté sur les défis et pierres d'achoppement des projets concernant les adolescents. Elle a en particulier fait ressortir l'importance de la

participation des jeunes dans le développement de ces projets.

Atelier 3

Ressources humaines axées sur les événements de la vie

Les participants se sont intéressés à des normes liées à l'âge encore en cours et souvent stéréotypées. Ils se sont engagés dans une discussion controversée et intéressante à propos de différents événements critiques de la vie et de leur influence sur la vie professionnelle. Puis, sur la base de ces débats, ils ont formulé différentes offres que les employeurs devraient proposer (offres pour le personnel et en matière de direction); de l'avis des participants, il est notamment essentiel que les sociétés développent une culture d'entreprise et de direction fiable. Cet atelier a montré la pertinence et le caractère innovant de l'approche ainsi que le manque de données empiriques.

Atelier 4

Valeurs, styles de vie et comportements individuels en matière de santé à l'aide des milieux Sinus

Cet atelier a permis de présenter le modèle des milieux Sinus®. Les participants ont discuté, sur la base d'exemples concrets et de données, des différences que présentent des milieux donnés en termes d'accès à la santé, de style de vie et

de comportement lié à la santé y afférent, de rapport avec le médecin, de gestion des médicaments ou encore d'accès à la promotion de la santé et la prévention. Ils ont posé de nombreuses questions sur divers détails concernant le modèle des milieux Sinus® ainsi que sur son application dans des situations concrètes.



Barbara Gassmann, membre du Conseil de Fondation de Promotion Santé Suisse et vice-présidente de l'Association suisse des infirmiers et infirmières (ASI)

Atelier 5 **Enfant, famille monoparentale, personne** **en fin de droit: les risques de pauvreté tout** **au long de la vie**

Les participants ont discuté du lien existant entre la pauvreté et la santé. Alors que la promotion de la santé est plutôt orientée à long terme, les personnes touchées par la pauvreté



Vincent Brügger, de Promotion Santé Suisse, avec Nathalie Faller et Christian Ryser, de la Société Suisse de Nutrition

vivent la plupart du temps au jour le jour. La question de savoir comment gérer le quotidien aujourd'hui et demain revêt donc une importance centrale. A cet égard, il y a conflit entre la promotion de la santé et la pauvreté. Le facteur temps joue un rôle décisif en particulier pour les familles monoparentales qui sont en moyenne davantage touchées par la pauvreté. Outre leur activité professionnelle et la prise en charge de leurs enfants, les personnes concernées ont moins de marge de manœuvre et d'énergie pour veiller par exemple à une alimentation équilibrée. Les participants ont identifié différentes phases critiques au cours de la vie ainsi que plusieurs projets intéressants, dont ils ont ensuite discuté. Les bons projets sont souvent à bas seuil et demandent beaucoup de ressources. La question du financement se pose donc, surtout dans le contexte de la politique des caisses vides (concurrence fiscale entre les cantons). Il est nécessaire d'agir tant en matière de promotion de la santé qu'en matière de lutte contre la pauvreté et de prévention de la pauvreté dans le cadre de l'accessibilité des groupes vulnérables. La collaboration s'en trouverait améliorée et il serait plus facile d'apprendre les uns des autres. Globalement, les projets de promotion de la santé devraient intégrer plus systématiquement l'interface constituée par la lutte contre la pauvreté et la prévention de la pauvreté.

Atelier 6 **Du couple à la parentalité – La promotion** **de la santé et la prévention commencent déjà** **avant la naissance**

Les participants ont défini leur situation personnelle avant de positionner leurs différents rôles au quotidien dans une vue d'ensemble globale. Il a été demandé à ceux qui étaient déjà parents de se souvenir des rôles qui s'étaient amenuisés lorsqu'ils avaient commencé à assumer le rôle de parent. Les participants sans enfant ont pour leur part été invités à réfléchir aux rôles qu'ils accepteraient de minimiser au profit de celui de parent. S'inspirant du concept de «café des parents», la discussion a ensuite porté sur différentes questions, qui ont été résumées en plénum et complétées par des réponses et résultats issus de la recherche.

Atelier 7 **Promotion de la santé psychique dans les** **écoles, à l'exemple de MindMatters**

Dans quelles conditions les offres de promotion de la santé psychique peuvent-elles être mises en œuvre avec succès dans les écoles? Les participants ont partagé leurs expériences en la matière, présentant les aspects favorables ainsi que les pierres d'achoppement: outre les facteurs structurels (p. ex. ressources, ancrage dans le programme scolaire), il est essentiel de développer une approche commune sur le

A propos des ateliers

thème de la promotion de la santé psychique et d'élaborer un argumentaire afin que les avantages pour les enseignants, la direction de l'école et les élèves soient visibles et compréhensibles. Etablir un lien avec le Plan d'études 21 et définir la manière dont il est possible d'atteindre, à l'aide d'un programme, les compétences qui y sont formulées pourrait servir de point d'entrée pour que les offres de promotion de la santé psychique soient efficaces dans les écoles. Les pierres d'achoppement citées ont été le manque de ressources temporelles, per-

sonnelles ou financières, ainsi que l'absence d'ancrage au sein du Plan d'études 21. Les écoles reçoivent aujourd'hui beaucoup d'offres concernant des thématiques diverses, ce qui se traduit par une surcharge au moment de la sélection. De nombreux enseignants ont atteint les limites de leurs capacités au quotidien et ne veulent plus aborder de nouveaux thèmes. Pour pallier ce problème, il serait intéressant qu'ils collaborent avec d'autres services scolaires comme le travail social en milieu scolaire ou la pédagogie spécialisée.



Noël Tshibangu, Santé Sexuelle Suisse

Atelier 8

L'approche du parcours de vie: qu'est-ce que cela signifie pour la pratique?

Les participants se sont posé plusieurs questions: que signifie l'approche des parcours de vie pour la pratique? Quels sont les chances et les défis qui en découlent? Pour quels exemples propres aux participants cette approche serait-elle pertinente? Quels moyens auxiliaires sont nécessaires pour sa mise en œuvre? Les participants ont répondu à ces questions en petits groupes; il s'avère que cette approche n'est pas nouvelle à proprement parler et qu'elle est souvent déjà partie intégrante de programmes existants. Néanmoins, elle n'est souvent pas perçue comme telle. Dans la psychologie ou l'assistance sociale par exemple, l'approche sert à analyser les problèmes, mais n'est pas



Christine Vögele, Département de la santé et des affaires sociales du canton d'Argovie

utilisée pour appliquer les mesures. Ses objectifs devraient donc être plus clairs: qu'y gagne-t-on? Quel est le but recherché? Les avantages pour les différents acteurs doivent être évidents. Les niveaux macroscopique et microscopique devraient être liés l'un à l'autre. Le manque de volonté politique constitue l'un des principaux problèmes. Les hommes et femmes politiques ne sont souvent en exercice que pendant quelques années et veulent obtenir des succès rapides. Or il faut du temps pour que

cette approche porte ses fruits. Il faudrait impliquer le monde politique et y sensibiliser les cadres. L'approche devrait mettre l'accent également sur les adultes, car de nombreuses offres existent déjà pour les enfants. Il conviendrait également de clarifier si elle ne s'adresse qu'à certains groupes à risque ou à toute la population et s'il s'agit de programmes de détection précoce, de prévention ou de prévention universelle.

Atelier 10

Projet générationnel «Gemeinsam unterwegs»

Les groupes de travail, très vivants, ont échangé leur point de vue concernant des projets et idées de projet déjà réalisés, mais ont aussi évoqué les freins à la réalisation de projets communautaires intergénérationnels. Les participants ont particulièrement apprécié la présentation animée d'un cas pratique mis en œuvre par les représentants du conseil des aînés de Menzingen. Les discussions ont mis en évidence qu'au niveau des communes, un ancrage politique du projet concerné et la participation de la population permettaient de créer de bonnes conditions pour la pérennité et l'efficacité du projet. Par ailleurs, les participants ont aussi apprécié le fait de découvrir d'autres projets et idées de projet, et de pouvoir échanger leurs points de vue.

Atelier 11

S'alimenter sainement tout au long de sa vie.

Via son assiette, mais pas seulement.

Les participants ont constitué des groupes pour tenter de répondre aux deux questions suivantes: qu'est-ce qui est/a été, pour moi, particulièrement important dans différentes phases de la vie? Quels facteurs ont une influence sur ce que mangent les gens à différentes phases de la vie? Les participants ont discuté des facteurs ayant une influence sur l'alimentation tout au long de la vie. La présentation d'exemples

pratiques illustrant des personnes âgées a montré que la cuisine moderne n'était pas toujours appréciée par les seniors. Préparer des plats équilibrés demande beaucoup de temps mais, souvent, nos aînés ont un budget limité pour leurs achats. Il existe également un lien entre les contacts sociaux et les comportements alimentaires. Par ailleurs, le goût diminue avec l'âge. Une ambiance agréable tend également à augmenter le plaisir associé à la prise des repas. Enfin, l'apport régulier en protéines contribue à limiter la fonte musculaire.



Discussion de groupe lors d'un atelier

Prix de l'Alliance Compétences en santé

Le Prix de l'Alliance Compétences en santé a été remis dans le cadre de la conférence nationale. Ce prix d'encouragement est remis tous les deux ans. Il est doté de CHF 19000 et récompense des projets novateurs en matière de

compétences en santé. Le prix principal a été attribué à «roundabout», le réseau national de streetdance pour jeunes filles. Le «Programme ambulatoire pluridisciplinaire d'éducation thérapeutique du patient cérébrovasculaire» du

Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) et le projet «Femmes-Tische améliore les chances de santé» pour les femmes issues de l'immigration ont été récompensés par les deuxième et troisième prix.



Danseuses du projet «roundabout», réseau national de streetdance de la Croix-Bleue

Organisation de la Conférence nationale sur la promotion de la santé



Rudolf Zurkinden (Comité de préparation du programme)

Membre de la Direction de Promotion Santé Suisse

Tél. +41 31 350 04 18

rudolf.zurkinden@promotionsante.ch



Catherine Favre (contenu)

Responsable Relations partenaires

Promotion Santé Suisse

Tél. +41 21 345 15 44

catherine.favre@promotionsante.ch



Cathia Zbinden (organisation de congrès)

Meister ConCept GmbH

Bahnhofstrasse 55

5001 Aarau

Tél. +41 62 836 20 90

gf-konferenz@meister-concept.ch

Nous sommes à votre entière disposition.

Informations complémentaires: www.promotionsante.ch/conference